



F.A.O. - P. Piffet

Les jeunes en agriculture

JEUNES agriculteurs, jeunes paysans ou jeunes producteurs ? D'emblée, la façon d'aborder ce dossier de *Grain de Sel* sur les jeunes dans l'agriculture des pays du Sud - hommes et femmes - se heurte au choix des mots.

Faut-il parler de « paysans » ou d'« agriculteurs » ? S'en tenir aux agriculteurs, c'est se cantonner à une frange minoritaire de cultivateurs dont la production intensive (coton, café, cacao, légumes) est destinée au marché mondial. A l'inverse, on ne peut se limiter aux paysans qui pratiquent une agriculture de subsistance à base de mil, de maïs ou de riz, sans capital et sans intrants.

Le terme « jeune » est lui aussi imprécis malgré les apparences : en France, on est jeune agriculteur jusqu'à 35 ans, limite de l'âge qui donne droit aux aides pour s'installer à son propre compte, sur ses propres terres. En Afrique, un homme est « jeune » tant qu'il reste sous la dépendance paternelle dans la concession familiale, c'est-à-dire tant qu'il n'a pas pris femme. Selon ce critère, on est « jeune » à quarante ans autant qu'à vingt.

Ce n'est donc pas un dossier sur les jeunes agriculteurs ou les jeunes paysans que *Grain de Sel* vous propose, mais un dossier sur

les « jeunes » dans la production agricole, hommes et femmes, qu'ils travaillent sur les terres du père, de leur lignage ou les leurs, qu'ils pratiquent une agriculture de subsistance ou de vente.

Tel que défini, ce dossier n'a pas l'ambition d'être exhaustif : les problèmes rencontrés par ces jeunes sont trop vastes. Ce sont, d'abord, ceux d'une génération : comment se libérer de la tutelle paternelle en ce qui concerne les hommes, de la tutelle masculine, pour les femmes ? Ce sont, aussi, ceux de l'ensemble du monde agricole : comment accéder à la terre, au crédit, à la formation, notamment ? Ce sont, enfin, ceux de tous les pays en développement confrontés à une question essentielle : quel type d'agriculture est-il encore possible de pratiquer alors que le Nord tente d'imposer au Sud l'ouverture totale de ses frontières ?

Des questions très vastes, on le voit. Ce dossier n'a d'autre ambition que donner quelques coups de projecteurs sur le monde des jeunes producteurs des pays en développement, quelques-uns de leurs problèmes, certaines de leurs solutions, dans un contexte de mondialisation, à marche forcée, de l'économie.

Philippe Ortoli